

projects in the western country which will also give employment to a great deal of labour, then emigration will cease, and immigration will take place not only from Europe but to some extent from the United States. We should keep in view the development of the resources of the Hudson Bay Territory, as no money at the disposal of the Dominion could be better employed than in opening up a proper highway, by Lake Superior, to that territory. The subjects brought before us in His Excellency's speech are of great importance and it is very desirable that they should be carefully considered by Parliament. He did not see much to object to, though a measure concerning banking and currency may be brought forward, to introduce a Government bank, already commenced, to which he was opposed. Instead of introducing this measure they should give encouragement, and extend that system which has given satisfaction to the country.

Hon. Mr. Boisford would call the attention of the members of the Government to the third section of the Speech in which there seemed to be an omission. In that section His Excellency says he will count it a happiness as well as a duty to co-operate to the utmost of his ability in furthering our efforts to strengthen the ties that bind the different Provinces together. It would have been much better in his (Mr. Boisford's) opinion if the sentence had read "to strengthen the ties that bind us to the Mother Country and the several Provinces together." One of the principal motives which induced him to support Confederation was that it would tend to bind more closely the Union existing between the Mother Country and the several Provinces. In another paragraph His Excellency asks too much of the Senate, when in reference to the discontent of Nova Scotia he says: "The papers connected with this subject will be submitted to your favourable consideration." We should be asked to give them our consideration. He mentioned this because we were not informed what those terms are, and to ask their favourable consideration of them seemed to imply that this branch would concur in the terms proposed. He thought the Government should alter that section, as some of the members may think the terms proposed injurious to the other Provinces.

Hon. Mr. Campbell said the expression regarding binding the colonies more closely together was the same as formerly used in the Speech from the Throne, and the effect was

nous disposons. Il existe également d'autres projets pour l'ouest du pays qui fourniront des emplois à une grande partie de la main-d'œuvre; l'émigration cessera alors et nous pourrions recevoir des immigrants non seulement d'Europe mais, dans une certaine mesure, des États-Unis. Il ne faudrait pas perdre de vue la mise en valeur des ressources du territoire de la Baie d'Hudson, car la Puissance ne pourrait pas mieux employer les fonds à sa disposition qu'en construisant une bonne route entre le lac Supérieur et ce territoire. Le discours de Son Excellence attire notre attention sur des sujets de grande importance et il est souhaitable que le Parlement les examine avec soin. Il ne voit pas beaucoup d'objections bien que l'on risque de proposer une mesure sur les banques et la monnaie visant à créer une banque gouvernementale, projet déjà amorcé et auquel il s'oppose. Au lieu de proposer ce genre de mesure, il conviendrait d'encourager et d'élargir un système qui a donné satisfaction à l'ensemble du pays.

L'honorable M. Boisford signale aux membres du Gouvernement qu'il semble y avoir une omission au troisième paragraphe du Discours de Son Excellence, où celle-ci déclare qu'Elle considère comme un bonheur, aussi bien qu'un devoir, de s'employer dans toute la mesure du possible à affermir les liens qui unissent les différentes provinces. Il (M. Boisford) estime qu'il aurait été préférable de dire: «Pour affermir les liens qui nous associent à la Mère Patrie et qui unissent les différentes provinces.» L'une des principales raisons qui l'ont incité à appuyer la Confédération a été le raffermissement de ces liens entre l'Union et la Mère Patrie ainsi qu'entre les différentes provinces. Dans un autre paragraphe Son Excellence en demande trop au Sénat lorsque, évoquant le mécontentement qui règne en Nouvelle-Écosse, Elle déclare que lorsque les documents se rapportant à ce sujet nous seront soumis, nous les examinerons favorablement. Il suffit que nous les examinions. S'il en parle c'est parce qu'on en ignore les conditions, et demander qu'elles soient accueillies favorablement, c'est présumer que nous approuverons les modalités proposées. Le Gouvernement devrait reviser ce paragraphe que certains sénateurs jugent blessant pour les autres provinces.

L'honorable M. Campbell rétorque que l'expression concernant les liens qui unissent plus étroitement les Colonies entre elles reprend celle du Discours du Trône et ce dans un but